



Sommaire

Jamais deux sans trois	1
Fruito & Co.	4
Prochaine grande publication	5
L'Histoire derrière l'objet	7
Dons & impressum	7

Jamais deux sans trois

Comme mentionné dans notre dernière newsletter, notre association a dû réorganiser ses capacités de stockage. Cela est dû au fait qu'un des bâtiments a été vendu, un autre a été voué à la démolition et le troisième a été réclamé par un autre locataire.

Au printemps dernier, deux containers maritimes de 40 pieds ont été acquis dans le but d'entreposer nos nombreuses machines de production. Les containers ont été équipés en juillet de bouches d'aération permettant la libre circulation d'air. Cela empêche d'un côté la formation d'eau de condensation, de l'autre côté des températures insoutenables en période estivale. Des grillages ultrafins empêchent toute excursion d'insectes vers l'intérieur des containers.

Le grand déménagement a eu lieu en août où les machines ont été déplacées et rangées dans les containers. Six personnes - dont une femme - ont travaillé toute la journée pour entreposer le matériel correctement. Mais seulement deux tiers du matériel ont pu être entreposés, faute de place.



Stockage du matériel à l'intérieur d'un container.



10 bouches d'aération par container assurent une circulation d'air à l'intérieur.

Par un heureux hasard, nous avons appris que l'entreprise ARMA de Messancy cherchait à se débarrasser de leur container de 40 pieds. Nous avons pu acquérir à petit prix ce container qui a été transporté sur notre site de stockage au centre du Grand-Duché. Nous avons de nouveau fait appel à l'entreprise néerlandaise KOV Transport dont la qualité et le prix paraissent imbattables. Mentionnons également que ce dernier transport a été sponsorisé par le club de jeu de quilles Centroquilles de l'Arbed qui a fêté cette année son centième anniversaire.

Le troisième container a été aménagé début octobre et le transfert de nos machines restantes a été clôturé en fin de mois.

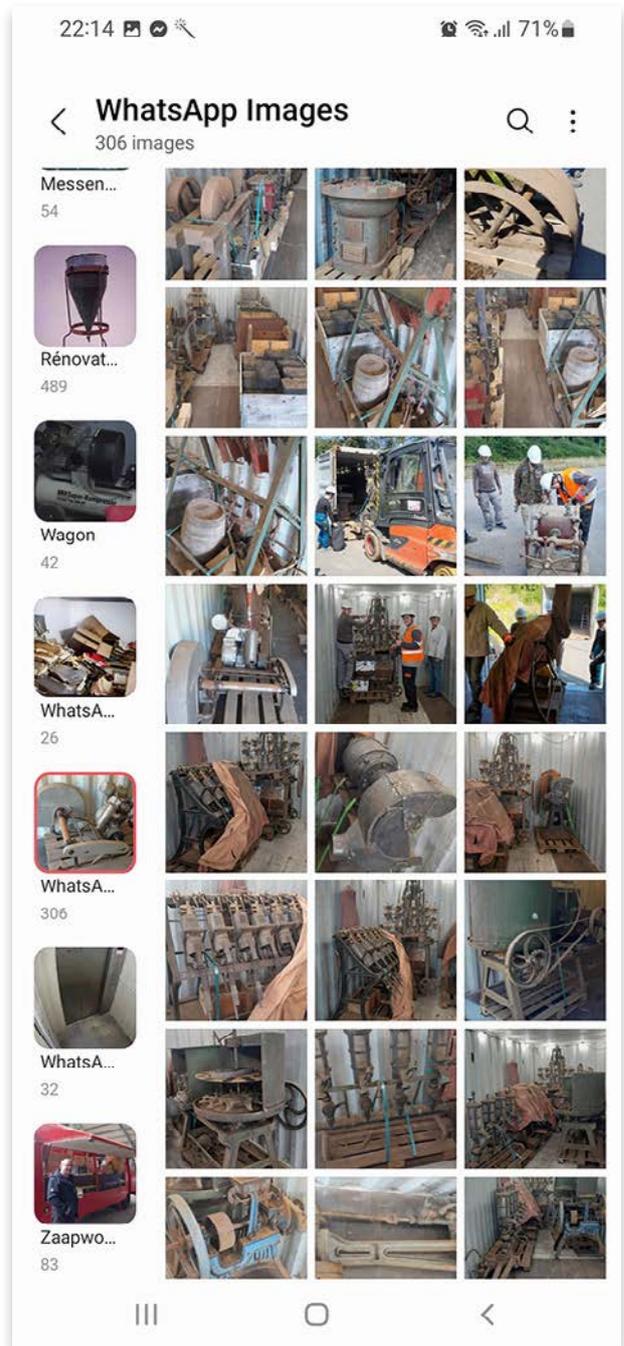
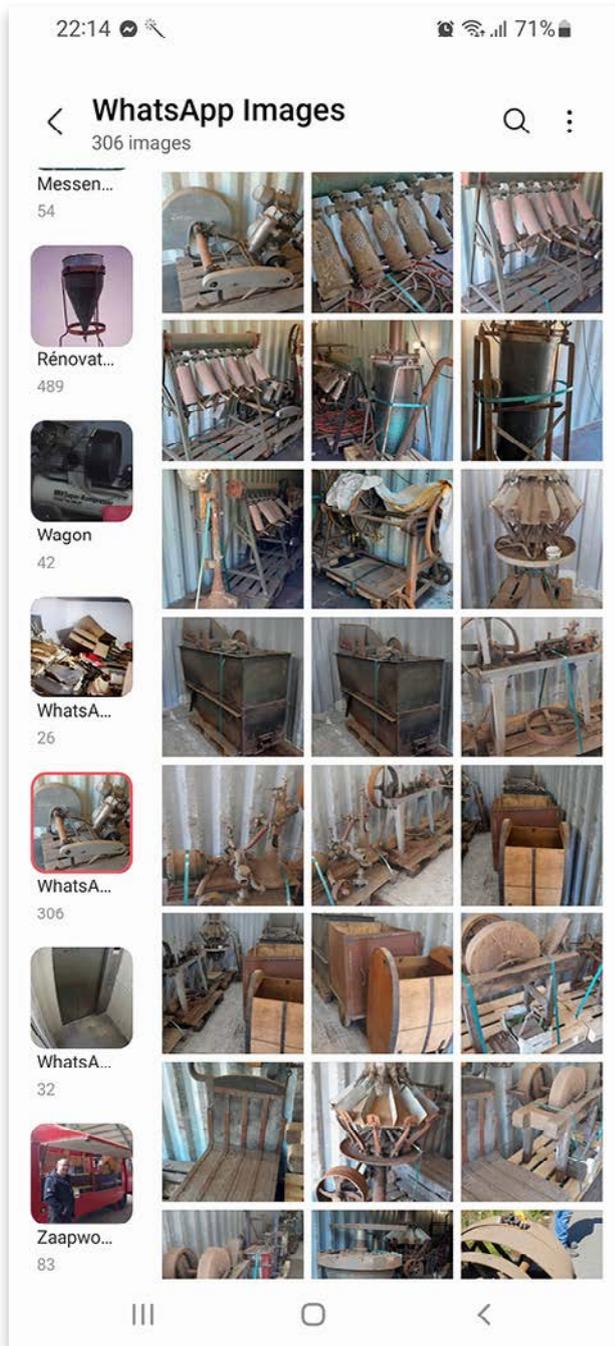
YC ● MD



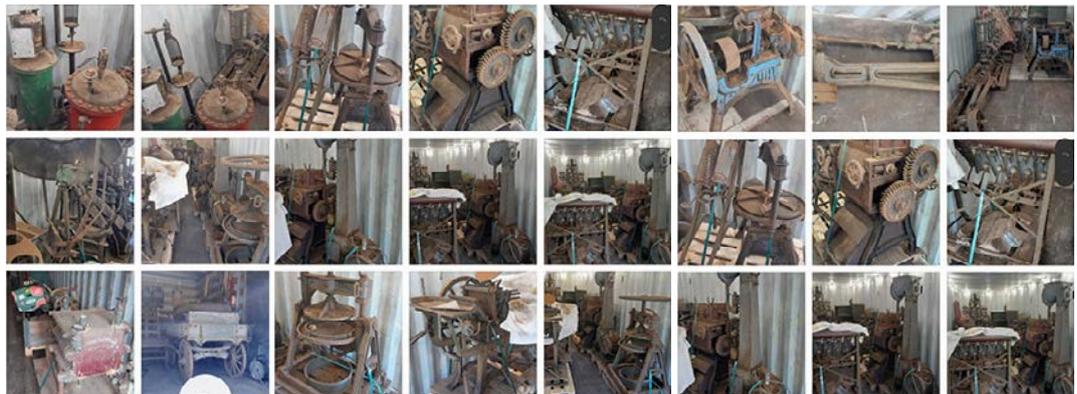
Déchargement du troisième container. Malgré son état vétuste à l'extérieur, il est tout à fait convenable à l'intérieur et remplit sa fonction.



L'équipe qui a bossé toute une journée pour charger les machines dans les containers : Nana Narmaniia, Thomas Clément, Micha Mykhailo, Romain Gaspar, Romain Bintener.



89 % de nos machines proviennent de la région des deux Luxembourg, il s'agit donc d'un patrimoine régional authentique.



Fruito & Co.

Nous avons eu la chance de vider il y a quelques mois le bâtiment administratif du dépositaire Back de Mamer. Lorsque nous sommes arrivés sur place, toutes les archives avaient déjà été détruites. Le stock des boissons alcooliques était en cours de destruction. Seulement une



poignée de bouteilles ont pu être récupérées, car leur étiquette n'était pas trop abîmée. Nous n'avons trouvé que peu de traces des bières de Clausen, vendues jadis par la Maison Back. Par contre, quatre casiers vides en bois ainsi que deux casiers comportant des bouteilles de limonade Fruito à étiquette émaillée ont pu

être sauvés de la casse. Fruito a été la marque de limonade, fabriquée de manière artisanale à Mamer dans les années 1950/60.

Nous avons quand-même découvert sur le grenier plusieurs matrices d'impressions en laiton et en carton qui ont été utilisées jadis pour



l'impression d'annonces dans des brochures à caractère local. Une surprise agréable a été un lot de plusieurs livrets de modèles d'étiquettes pour vins et distillats que le commerçant pouvait faire personnaliser auprès d'une imprimerie locale. Il s'agit d'un élément très intéressant qui éclaire le milieu des soutireurs de boissons.

Nous remercions Monsieur Back de tout cœur pour le don extraordinaire qu'il a fait à notre association !

YC ● MD



Parmi le matériel récupéré, soulignons la découverte des bouteilles Fruito de petit format, inconnues jusqu'à présent. Les restes d'une ancienne machine à fabriquer de la crème glacée (tout à droite dans la camionnette) témoignent des difficultés auxquelles les commerçants devaient faire face suite à la crise financière qui secoua le monde entier au début des années 1930. À défaut de vendre des bières, les Back commercialisaient de la crème glacée pour survivre en ces temps difficiles.

Prochaine grande publication

La préparation de notre prochaine publication touche à sa fin. Et ce n'est pas trop tôt, car il s'agit d'un chantier qui dure depuis sept ans maintenant ! Même si elle contient l'histoire de plusieurs brasseries disparues, il ne s'agit pas d'un nouveau numéro de la série « Les brasseries disparues des deux Luxembourg ». Nous avons décidé d'éditer un livre hors-série qui explique comment est née la Brasserie Nationale de Bascharage, qui fête en 2025 son 50^e anniversaire, respectivement le 180^e anniversaire de la Brasserie Bofferding.

En tant qu'*appetizer*, vous trouvez ci-dessous le sommaire du livre :

Partie I : Brasserie Funck-Bricher, Luxembourg-Grund

CHAPITRE 1 - Le développement économique du Grund

Les maisons de bains
La situation brassicole au Grund pendant le Moyen Âge tardif
Les origines de la brasserie à la Rue Plaetis

CHAPITRE 2 - Les activités brassicoles des Funck

Les débuts de la gestion sous Henri Funck
La vie en-dehors de la brasserie
La situation de la brasserie après le décès du premier directeur Funck
La brasserie Funck en voie de modernisation
Les premiers tracés du jeune Mathias Funck
En compétition avec les autres brasseurs
La brasserie se modernise de nouveau
La dernière génération des Funck
Les années de guerre et l'extinction de la ligne des Funck du Grund

CHAPITRE 3 - Les brasseurs Lentz de la rue Plaetis

La direction sous Georges Lentz
Les deux M des années 1970 : Modernisation et Marketing
La planification à long terme de la brasserie

CHAPITRE 4 - La rénovation du Grund après

l'arrêt des activités brassicoles

Les premières actions prises à l'encontre de la dégradation du quartier
La « bataille du Grund »
La modernisation
La nouvelle vie dans les murs de la brasserie

CHAPITRE 5 - Aperçu de l'octroi tant détesté par les brasseurs

Les origines de la forteresse et de l'octroi
La menace de la suppression de l'octroi sous le Régime français
La réclamation des brasseurs de Hesperange et de Hollerich sous le régime néerlandais
L'octroi survit à la révolution belge
L'octroi et le Zollverein ne font pas bon ménage ensemble
La discorde entre les brasseurs de Luxembourg-Ville et le conseil communal en 1871
La nouvelle discorde à allure de guerre

Arbre généalogique de la famille Funck
Arbre généalogique de la famille Lentz

Partie II : Brasserie Battin, Esch-sur-Alzette

De la ferme agricole à la distillerie professionnelle
Se réinventer pour survivre
Le parcours du combattant
Deux ans de sueur et de prospérité
La Battin bientôt disponible en Belgique ?
La nouvelle structure de l'entreprise
Exportation, la dernière tentative ...
Les années de modernisation
La brasserie et le capitaine
Il faut de nouveau se réinventer
Quo vadis bracitorium ?
La carrière de Kurt Mocker

Arbre généalogique de la famille Battin

Partie III : Brasserie de Dudelange, Dudelange

Du marchand de vin au distillateur

Les activités au Krackelshof
Une nouvelle brasserie dans le « Minett »
Une mise à mort programmée

Partie IV : Brasserie Nicholas Bofferding, Minneapolis

Brasser, une histoire de famille
Le dispersement familial
Directeur d'une brasserie industrielle

Partie V : Brasserie Bofferding, Bascharage

CHAPITRE 1 - Esprit pionnier dans une région en pleine expansion
Le brasseur de Beggen
Une nouvelle brasserie dans le sud-ouest
L'agrandissement du patrimoine et son héritage
Le testament de Jean-Baptiste Bofferding

CHAPITRE 2 - L'industrialisation dans un contexte difficile
Sous l'œil du père ...
La modernisation des installations et de l'entreprise
Huit années de troubles
L'accident tragique de Nicolas Léon Bofferding
La troisième génération dans le starting-bloc
Vers le Nord
Mise à l'honneur du personnel méritant
La nouvelle tour de brassage
Les années trente
Encart : Le « vieux baroudeur » arlonais

CHAPITRE 3 - « D'Preise sinn do » et la réorganisation d'après-guerre
Encart : Les activités militaires autour de Bascharage
La résistance active au quotidien
Après la pluie...
Bières et limonades en bouteilles

CHAPITRE 4 - Un management offensif
Encart : BBBB, Bonnes bières Bofferding de Bascharage - est-ce vrai ?
Une brasserie nationale, appelée « Brasseries Réunies » ?
La création de valeur avant la fusion
Arbre généalogique de la famille Bofferding

Partie VI : Brasserie Nationale

CHAPITRE 1 - Ménage à deux 1975-1987
Dans les coulisses de la fusion
Le premier tour de magie
La guerre de tranchées entre brasseurs
Une stratégie de marketing et de démarchage ingénieuses
Les modernisations sur le radar d'espionnage
Crises, sauvetages et ventes
Le show-down à Bascharage

CHAPITRE 2 - Bofferding sans les Bofferding 1987-2020
Dissiper les éventuelles craintes
Préparer l'avenir
Les nouveaux marchés
Modernisation de l'outil de travail
Forger un champion de la distribution régional
Et si on dansait avec Mousel ?
Battin n'est pas vilaine non plus
Justicia s'en mêle
Augmentation de la capacité de soutirage et nouveaux produits
Encore plus d'exportations
Bofferding, le chevalier blanc de « Diekirch » ?
Rétrospective

CHAPITRE 3 - L 3.0 - la 3e génération des brasseurs Lentz 2020-aujourd'hui
La relève
Export Lager, made in Luxembourg
L'odyssée d'une eau
L'offre touristique

Annexes

Annexe 1 : Chiffres-clés
Annexe 2 : évolution du logo Bofferding
Annexe 3 : Felix visite la brasserie à Bascharage
Annexe 4 : Langehegermann, un fournisseur de longue date

La présentation du livre est prévue soit pour février, soit pour mars 2025. **Les personnes désirant connaître la date exacte de la présentation sont priées de se manifester, elles seront alors invitées en temps utile.**

L'Histoire derrière l'objet

Les tégétophiles luxembourgeois l'ont sûrement déjà croisé : le petit panneau cartonné rectangulaire de la Brasserie de Diekirch. Il servait à quoi exactement ? À mettre sur un présentoir de vente ? À apposer sur la porte d'une épicerie ? À mettre sur la table d'un bistrot ? Que nenni ! C'est un panneau de casier. Je m'explique ...



Dans la première moitié des années 1970, le nouveau directeur de la Brasserie de Diekirch s'est fixé comme but l'augmentation de la rentabilité de son entreprise. Un des leviers a été la diminution des frais, notamment dans le budget de marketing. Il a remarqué qu'un casier sans impression publicitaire coûtait moins cher qu'avec impression. Assurant également les fonctions de président de la Fédération des Brasseurs Luxembourgeois, il a donc proposé à ses confrères de n'adopter qu'un seul modèle de casier neutre pouvant être utilisé par n'importe quelle brasserie du pays. La proposition a été accueillie favorablement par plusieurs brasseries, et Diekirch a commandé une première série de casiers bleus sans inscription. Mais le résultat final n'enchantait pas trop les autres brasseurs qui ont continué à commander des casiers avec leurs noms de marques imprimés dessus. La Brasserie de Diekirch s'est donc trouvée dans l'inconfortable situation de disposer de casiers dont on ne savait pas quelle marque de bière elle contenait.

Le service Marketing a donc improvisé et fait imprimer ces petits cartons qui ont été placés dans chaque casier en attendant la livraison de nouveaux casiers avec un *branding* adéquat.



Vue du hall de stockage de la Brasserie de Diekirch en 1974. On se rend compte que les casiers bleus ne portent pas encore l'inscription blanche DIEKIRCH.

Dons

Plusieurs dons nous ont été faits ces derniers mois :

- Deux bouteilles de limonade de la Brasserie Maire par Monsieur Herman Christophe ;
- Un verre Diekirch de type tasse lorraine par Monsieur Marszalkowski Jan ;
- Un porte-clé Mousel par Monsieur Heckemanns Romain ;
- Un verre de bistrot par Monsieur Proietti Fernando ;
- Deux capsules par Monsieur Leriche Freddy ;
- Un lot de verres par Monsieur Cuijpers Anton ;
- Un lot de sous-bocks par Monsieur Hansen Franck.